

### 3. Favoriser les interactions entre les élèves

Pour favoriser les interactions entre les élèves de sa classe lors des temps collectifs ou lors d'un temps en sous-groupes, l'enseignant peut utiliser les formules suivantes :

- X, es-tu d'accord avec ce que dit Y ? Que pourrais-tu lui dire ?
- Que pensez-vous de ce qu'a dit X ? Qui souhaite partager son point de vue ?
- Avez-vous d'autres idées ?
- ...

Ces questions pourraient aussi être identifiées sur un référent. L'important est que l'enseignant ritualise ses formules et les explicite aux élèves afin qu'ils comprennent qu'à l'école, nous apprenons ensemble.

### Point(s) de vigilance

En fonction du niveau auquel on s'adresse, le nombre d'interventions sur le panneau peut varier. Les deux exemples proposés ont été vécus dans une classe d'accueil ou de première maternelle. Même s'il a fallu du temps aux élèves pour comprendre, après 3 semaines, ils étaient familiarisés aux deux référents et y faisaient référence.

### Liens avec d'autres rituels

Comme expliqué ci-dessus, il convient de définir les modalités de prise de parole en fonction des temps collectifs. Dans le cadre des rituels d'enseignement (mise en apprentissage et sortie d'apprentissage), il sera important de préciser les rôles attendus de chaque élève mais aussi les modalités de prise de parole.

## 2.3. Des rituels qui instaurent un sentiment d'appartenance à une communauté

Selon Mucchielli (1980), se sentir appartenir au groupe se concrétise non par le fait de s'y trouver mais plutôt par l'adoption de ses normes, règles et valeurs. Se sentir bien dans la classe ou à l'école, se sentir utile au collectif et solidaire des autres constituent des indicateurs du sentiment d'appartenance d'une personne. Plus un individu a un fort sentiment d'appartenance à un groupe, plus il a tendance à en adopter les valeurs, les normes et les règles de conduite.

Il est donc indispensable de construire ce sentiment d'appartenance chez les élèves. Les rituels sont un excellent moyen pour y parvenir. Pour développer cet axe, deux pistes peuvent être proposées : l'enseignant construit la notion de groupe et il mène une action qui appelle chacun dans le groupe au moment du rassemblement.

Catégorie	Critères	Indicateurs
Des rituels qui instaurent un sentiment d'appartenance à une communauté	Construire la notion de groupe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'enseignant utilise des moyens pour permettre aux enfants d'identifier qui est présent : bonjour, photo, registre, « Je suis là » ...</li> <li>• des moyens pour permettre aux enfants d'identifier qui n'est pas là.</li> <li>• L'enseignant invite l'élève à poser des hypothèses quant aux absences.</li> </ul>
	Appeler chacun dans le groupe au moment du rassemblement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'enseignant propose un chant, une parole ou un geste.</li> <li>• L'enseignant utilise le pronom « nous » quand il parle de la classe.</li> </ul>

## Se sentir appartenir à un groupe



Selon Saint-Amand, Bowen et Wan Jung Lin (2016, p. 2), pour que naisse le sentiment d'appartenance, l'élève doit « ressentir une émotion positive à l'égard du milieu scolaire ; entretenir des relations sociales positives avec les membres du milieu scolaire ; simplifier activement dans les activités de la classe ou celles de l'école et enfin percevoir une certaine synergie (harmonisation), voire une similarité, avec les membres de son groupe ».

On peut dégager deux sous-catégories dans les définitions du sentiment d'appartenance dans le milieu scolaire. La première se rapporte au lien qui est créé avec l'établissement scolaire. Cette relation de confiance entre l'élève et son école se caractérise par l'implication de celui-ci dans les activités proposées dans le cadre de l'école ou de la classe. Le lien ainsi créé amène l'élève à adopter les valeurs véhiculées par l'établissement (Langevin, 1999, cité par Saint-Amand, Bowen et Wan Jung Lin, 2017, p.15). La seconde évoque les « liens sociaux positifs entre les individus de l'établissement scolaire ». Selon Williams et Downing (1998, cités par Saint-Amand et al. 2017), les relations qui se nouent entre les élèves contribuent à la définition d'une partie du sentiment d'appartenance à l'école.

Les enseignants ont un rôle important à jouer dans le développement du sentiment d'appartenance des élèves à l'école. Ces derniers ont un besoin inné de maintenir des relations sociales significatives, intimes et satisfaisantes (Baumeister et Leary, 1995, cités par Saint-Amand et al., 2017). Le **SENTIMENT D'APPARTENANCE** contribue à ce que les élèves se sentent bien, accueillis et intégrés dans le groupe classe et permet de lutter contre le processus de désengagement scolaire (Christenson et Thurlow, 2004, cités par Saint-Amand et al., 2017, p.5).

## Type de rituel travaillé

Rituels d'intégration	Gestes professionnels ritualisés de socialisation	
Rituels d'enseignement	de mise en apprentissage	X
	de sortie d'apprentissage	

## Public-cible

Accueil M1	M2	M3	P1	P2
X	X	X	X	X

## Intention (s)

Les rituels de socialisation recouvrent une catégorie qui s'intitule « Les rituels qui instaurent un **SENTIMENT D'APPARTENANCE À UNE COMMUNAUTÉ** ».

Ces derniers poursuivent deux intentions :

1. construire la **NOTION DE GROUPE** ;
2. appeler **CHACUN DANS LE GROUPE** au moment du rassemblement.

Vous trouverez ci-dessous quelques outils pour rencontrer ces deux objectifs.

## OUTIL 1 : construire la notion de groupe

## Public-cible

Accueil M1	M2	M3	P1	P2
X	X	X	X	X

## Intention (s)

Dans les classes maternelles et du début du primaire, en général, chaque jour est mené le rituel des présences. Nous insistons pour que l'enseignant soit bien conscient du côté SOCIAL de ce moment. Dans les classes, ce temps est souvent utilisé pour travailler d'autres notions (mathématiques par exemple).

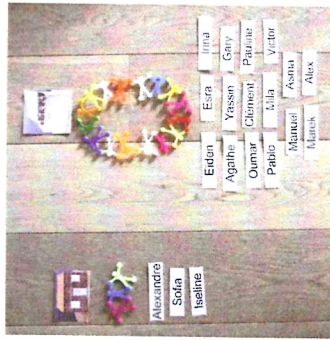
Il faut, selon nous, avoir bien en tête que le rituel des présences permet, avant tout, de construire la notion de GROUPE. L'instituteur veillera donc à ce que ses interventions soient en lien avec cette intention.

## Description de la démarche

Lors du rituel des présences, chaque enfant reçoit un bonhomme (type bonhomme « Ile de paix ») qu'il vient accrocher aux autres pour former une ronde symbolisant le groupe classe. Cette représentation permet à chacun de se percevoir individuellement dans le collectif : « Je suis 'un' dans le groupe ».

Cette idée des bonhommes « Ile de Paix » a été mise en place par Jade Wiertz lors d'un stage dans une classe maternelle.

1. L'enseignant annonce l'objectif d'apprentissage : « Aujourd'hui, nous allons identifier qui de notre classe est présent à l'école ou est absent. C'est important de savoir qui est là et de s'inquiéter de celle ou de celui qui serait/est absent ».
2. « X, viens accrocher ton bonhomme au mien. Y, à ton tour de venir l'accrocher », etc.
3. « Maintenant que chacun a pu accrocher son bonhomme, nous allons nous demander qui n'est pas présent aujourd'hui. Z, veux-tu bien accrocher les bonhommes des 3 absents. Qui sont-ils ? Qui a une idée ? Sont-ils malades ? »
4. « Nous avons terminé le rituel des présences. Voici la ronde des enfants qui sont présents dans notre classe aujourd'hui et voici les bonhommes qui représentent les enfants absents aujourd'hui, à savoir Alexandre, Sofia et Iseline ».



## Point(s) de vigilance

Il est important d'expliquer aux élèves, tous les jours, l'objectif que l'on poursuit, à savoir, développer le sentiment d'appartenance au groupe. Si d'autres activités peuvent être mises en place pour atteindre cette même intention, mener cette réflexion de manière ritualisée a tout son sens pour permettre aux élèves de passer, chaque jour, du statut d'enfant à élève. Toutefois, au fil du temps, l'explication des objectifs pourrait aussi revenir aux élèves.

## Liens vers d'autres rituels

Dans la FICHE 4, le rituel des présences est présenté comme un outil pour favoriser la transition entre l'école et la famille. Cet outil peut aussi avoir pour objectif de favoriser le sentiment d'appartenance à un groupe. Il poursuit alors une double intention qu'il convient d'explicitier aux élèves.

## OUTIL 2 : appeler chaque élève dans le groupe lors du rassemblement

### Public-cible

Accueil M1	M2	M3	P1	P2
X	X	X	X	X

### Intention (s)

Les temps collectifs sont présents dans toutes les classes. Toutefois, certains élèves ne les perçoivent pas toujours comme un moment où chacun doit se sentir investi. Quand l'enseignant s'adresse au groupe, chaque élève doit se sentir concerné par l'apprentissage.

## Description de la démarche

Pour démarrer un temps collectif, l'enseignant peut proposer, de manière ritualisée, un outil (geste, chanson ou comptine). Il est intéressant que les élèves associent chaque geste/chanson ou comptine à un objectif spécifique.

## 2.4. Des rituels qui font partager une culture scolaire

La culture scolaire est une culture plus ou moins proche des enfants en fonction de leur milieu socio-économique. Elle peut être mieux comprise par les élèves si elle est expliquée à trois niveaux : les **CODES DE L'ÉCOLE ET DE LA CLASSE** ; la **GESTION DE L'ESPACE** de l'école et de la classe et le **STATUT DES ADULTES** qui encadrent les élèves.

Catégorie	Critères	Indicateurs
Des rituels qui font partager une culture scolaire	Expliciter les codes de l'école et de la classe	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'enseignant explicite les règles qui régissent les relations entre les enfants et entre les adultes et les enfants.</li> <li>L'enseignant explicite les règles qui régissent les attitudes et les comportements des enfants.</li> <li>L'enseignant veille au respect de ces règles.</li> <li>Le Règlement d'Ordre Intérieur (ROI) est communiqué et explicité aux parents.</li> </ul>
	Gérer l'espace de l'école et de la classe	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'enseignant identifie et respecte les espaces en fonction des objectifs d'apprentissage.</li> <li>L'enseignant identifie et fait respecter les attendus (attitudes et comportements) pour chaque espace.</li> <li>L'enseignant attribue une place fixe en fonction du type d'activité.</li> </ul>
	Identifier le statut des adultes qui encadrent les élèves	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'enseignant présente son rôle de personne de référence aux enfants.</li> <li>L'enseignant précise le statut de chaque personne étant au contact des enfants : en classe, lors des séances de psychomotricité ou d'éducation physique, à la garderie, à la cantine, lors des surveillances des récréations ou de l'étude.</li> </ul>

- Une comptine pour se dire bonjour (sentiment d'appartenance).



*Bonjour, comment vas-tu ? Merci d'être venu. Viens, dis-nous ton prénom. Viens dans notre chanson. Je m'appelle XX. On a dit notre prénom. Bienvenue parmi nous. On a dit notre prénom. Bienvenue dans la classe.*  
(© Texte de Mannick et musique de Jo Akepsimas)

- Deux autres comptines, une première utilisable pour annoncer des consignes et une deuxième pour introduire un temps de structuration des apprentissages sont présentées dans la FICHE 10 avec l'intention de faciliter les transitions entre les temps d'apprentissage.

### Point(s) de vigilance

Il est important de garder en tête l'importance de favoriser ce sentiment d'appartenance par des activités ritualisées. Il ne s'agit pas de travailler cette intention une fois de temps en temps. L'aspect rituel et explicite ne pourra que favoriser le passage de statut de l'enfant à l'élève.

### Liens vers d'autres rituels

Les chansons, gestes ou comptines peuvent entrer dans la catégorie « Rituels d'enseignement ». Il convient de se référer à la partie sur ce type de rituels pour en apprendre davantage.